

**CORRÉLATION COMPÉTENCE LINGUISTIQUE –
COMPÉTENCE INTERCULTURELLE DURANT
LE PROCESSUS D’ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE
DU FLE AU NIVEAU B1**

Valentina GOSPODINOV, Facultatea de Limbi și Literaturi Străine

Cultural context, communicative competence, and intercultural knowledge, skills, and attitudes were not conceptualized until more recently as having anything to do with language learning. More recently, it has been recognized that cultural context is more complex than this and that language learners need to be able to communicate in diverse contexts with diverse interlocutors, something that requires more generalized intercultural knowledge, attitudes, and skills, which can be applied to new situations as they are encountered.

Chaque langue exprime le regard spécifique que ses locuteurs portent sur le monde, leur manière de structurer la réalité, de même qu’une culture ne peut exister indépendamment d’une langue qui en est son messager. Par conséquent, l’enseignement d’une langue étrangère prolonge et complète la compétence linguistique par une compétence inter/culturelle.

L’enseignement des langues étrangères doit avoir pour but de produire des locuteurs cultivés qui non seulement maîtrisent une ou plusieurs grammaires étrangères, mais qui ont, en outre, «une pro-

fonde compétence translinguale et transculturelle». Cette compétence se traduit par une capacité à «opérer entre les langues» et à «considérer d'autres manières de voir, de sentir et de comprendre». Outre l'acquisition d'une compétence fonctionnelle de communication, l'enseignement doit viser à développer chez les apprenants l'esprit critique, l'analyse linguistique, les stratégies d'interprétation et de traduction, la conscience historique et politique, la sensibilité sociale et la perception esthétique.

L'actualité du sujet peut s'expliquer par le fait qu'il est primordial que l'enseignement d'une langue étrangère soit associé pas seulement à une acquisition de connaissances des domaines de la grammaire, de la phonétique, de l'orthographe, etc., mais aussi à celui de la culture dans laquelle cette langue est imprégnée.

Le but que nous nous sommes proposés à résoudre c'est d'une part de développer la compétence linguistique par l'entraînement interactif-participatif des élèves dans les activités d'enseignement-apprentissage; d'autre part, motiver l'élève à se familiariser avec la culture étrangère.

Suite au but envisagé ci-dessus surviennent *les objectifs* suivants:

- analyser les définitions de la compétence et de la linguistique et de l'interculturel;
- examiner le rôle de la compétence linguistique et interculturelle dans l'ensemble de compétences prévues par le CECR, le Curriculum de Français pour les classes bilingues (édition 2008) et le Curriculum National (édition 2010);
- déterminer les composantes de la compétence linguistique et de la compétence interculturelle;
- analyser l'enseignement de la compétence linguistique et la compétence interculturelle dans la classe du FLE.

La nouveauté du travail est imposée par l'existence des différentes opinions sur la position que devrait occuper la dimension de l'interculturel dans une classe de langues étrangères par rapport à la compétence linguistique:

Avant → L'apprentissage des langues reste confiné dans la linguistique.

Aujourd'hui → Moyen de communication, la langue est aussi une modalité d'expression de la culture et un médiateur de l'identité.

Tout d'abord il faut préciser que la notion de compétence est assez

polémique, elle ne comprend pas seulement l'acquisition des connaissances, mais aussi le pouvoir de les appliquer en pratique, c'est l'habileté, la capacité de l'individu de faire des jugements de valeur, d'avoir une attitude, une aptitude et de pouvoir réaliser une action concrète dans une situation concrète, parce que la compétence n'est visible que dans l'action. De même, elle nécessite du temps de maturation, la compétence est visible avec le temps et s'observe par la mobilisation des ressources internes et externes dont dispose un individu et par l'obtention de la performance.

Ainsi, l'étudiant devra démontrer les compétences nécessaires pour discerner pas seulement tous les éléments constitutifs de la compétence linguistique, c'est-à-dire de la phonétique, des données en langue étrangère pour démontrer la connaissance du système grammatical et lexical de la langue étrangère étudiée, pour régler les problèmes dans le texte et sa typologie, pour posséder le métalangage notionnel - genre, nombre, personne, conjugaison, mais aussi il faut aborder la démarche didactique interculturelle qui permet à l'apprenant de lutter contre les réflexes d'ethnocentrisme et les comportements stéréotypés subséquents et de développer des habiletés cognitives/affectives lui permettant de produire des comportements appropriés à une communication efficace dans une situation socioculturelle déterminée.

Réalisant une étude comparée entre le *Manuel national du français* et les *Méthodes françaises* nous pouvons faire des constatations, des déductions sur les méthodes les plus efficaces et de démontrer comment l'enseignement de la compétence linguistique peut promouvoir la dimension interculturelle.

L'analyse du *Manuel national du français* et des *Méthodes françaises (Alter Ego, Connexions 2)* nous a permis de saisir que ce sont des méthodes adéquates et conformes aux prévisions curriculaires nationales et internationales. Nous avons osé, afin d'améliorer le travail avec ces manuels, de faire des recommandations et des suggestions telles que:

- pour les méthodes *Connexions 2* et *Alter Ego 3*, on pourrait revenir à la structure et à l'organisation des manuels, surtout dans *Connexions 2*, où l'on se perd dans le livre vu la multitude des tâches à faire et où une restructuration plus claire serait nécessaire;
- pour le *Manuel de français* de l'école nationale c'est, à titre de

grand inconvénient, le manque de documents authentiques qui est ressenti. Voilà pourquoi, il serait indispensable de le compléter à l'aide de pareils documents pour que l'enseignement soit plus efficace. On peut utiliser par exemple: dépliants, papillons, plans, cartes, photos, etc.

En guise de conclusion, il faut remarquer que la formation à l'interculturel n'a pas seulement pour objectif de permettre aux apprenants de mieux maîtriser la langue étrangère dans ses dimensions linguistiques et culturelles, elle permet également de revaloriser la finalité éducative de l'école (remise en cause des stéréotypes sociaux, lutte contre la xénophobie et le racisme, respect de l'autre, ouverture à l'altérité) désormais élargie à un projet humaniste à l'échelle du monde (compréhension entre les peuples, enrichissement mutuel).

Bibliographie:

1. CHARAUDEAU, P. *Langue, discours et identité culturelle*. Études de linguistique appliquée, 2001.
2. Conseil de l'Europe: *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris: Didier, 2001.
3. *Curriculum pentru disciplina Limba străină 1. Clasele X-XII*. Chișinău: Știința, 2010.
4. FONTENAY, Hervé de, GROUX, D. et LEIDELINGER, G. *Classe de langues et culture(s): vers l'interculturalité?*, 2016.

*Recomandat
Ion GUȚU, dr., conf.univ.*